

Constance étant éliminé, nous n'avons plus le choix qu'entre Constance I<sup>er</sup> et Constance III.

L'histoire de Constance I<sup>er</sup> et celle d'Arles n'ont aucun point de contact, et je ne songe pas plus que M. L. A. Constans à revendiquer pour le père de Constantin le Grand l'honneur d'une consécration particulière de la *civitas Arelatensis*. Mais Constance III est le grand bienfaiteur d'Arles au Bas-Empire et c'est à lui que je rapporte, sans hésitation, la dédicace de l'arc du Rhône.

Associé à l'Empire par son beau-frère Honorius, le 8 février 421, Constance III <sup>1</sup> n'a régné que sept mois, jusqu'à la maladie qui l'emporta, dans Ravenne, le 2 septembre 421. Mais c'est à Arles et à cause d'Arles qu'il avait conquis, les uns après les autres, les grands honneurs qui l'ont acheminé à la co-régence ; et c'est de lui, principalement, qu'Arles a tenu la situation privilégiée que nous lui voyons occuper au déclin de l'Empire et qui fait d'elle, des premières années du v<sup>e</sup> siècle à 480 <sup>2</sup>, la capitale politique des Gaules et leur métropole religieuse.

Comte et maître de la milice, il est chargé par Honorius de réduire l'usurpateur Constantin III qui, en 407, s'était retranché dans Arles et prétendait gouverner, de là, Gaule et Espagne. Il l'y enferme : *Constantius comes Constantinum imp(eratorem) apud Arelatensem civitatem clausit* <sup>3</sup> ; et, après de durs combats livrés aux renforts redoutables que Constantin III n'avait pas hésité à demander aux Burgondes, aux Francs et aux Alains, et d'habiles manœuvres qui aboutissent à la défection de la garnison arlésienne, il s'empare, en 411, et de la ville, et du rebelle : *Constantinus per... Constantium... apud Arelatense oppidum victus et captus* <sup>4</sup>. Le vainqueur s'installe dans Arles où nous le voyons, en 412, intervenir dans les guerres religieuses qui divisent la population <sup>5</sup>, et d'où il dirige, en 413, la campagne par laquelle il débarrasse Honorius d'un nouveau rival, le prétendant Iovinus <sup>6</sup>. La récompense ne se fait pas attendre. Il est appelé

1. Pour plus de détails, se reporter à l'article de la *Realencyclopädie Pauly-Wissowa*, IV, c. 1100 et suiv.

2. Cf. L. Duchesne, *la Primatie d'Arles*, dans les *Mémoires de la Société des Antiquaires*, 1891, p. 160 et suiv.

3. Orose, V, 42, 3.

4. *Chronica minora*, a. 411, I, p. 466.

5. C'est l'année de la déposition d'Héros ; cf. *infra*, p. 54.

6. Cf. *Realencyclopädie Pauly-Wissowa*, s. v<sup>o</sup> *Iovinus*, IX, c. 1013.